

Tapuscrit "Arabone le petit homme"

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

45 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Tapuscrit "Arabone le petit homme"

Consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4233>

Description & analyse

AnalyseArabone le petit homme, manque pages

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote22.8.1

Collation45

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages 45

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

vos refus de me considérer comme l'un de vôtres et l'envie de vous plaindre à présent comme tout homme mal né.
Et j'ai bien fait n'est-ce pas ? Car vous voilà en train de semer la zizanie entre nous

Dois-je répondre à un traître et à un incestueux comme vous ? Les autres arrivent ; ils sauront mieux que moi vous accabler.

Il n'existe aucun passage secret pour toucher le sommet de la montagne, dit Pierpa conciliant. Je vous le jure petit homme. Il en existe que cela ne nous conduirait nulle part si ce n'est redescendre pour recommencer à nouveau. Hadou l'ère le père de l'ère en a déjà fait l'expérience. Voulez-vous que je dévoile ce fameux grand sourire énigmatique que l'ère confiait de génération en génération ? Si vous êtes d'accord je vous en parle encore de ce lointain cette colossale mystification

Pouvez-vous nier son existence ?

Et après ? Qu'est-ce que cela prouve si on ne sait rien mais on ne sait pas ce qu'on cache.

La déroute de la vue fait toujours mal, répondit le petit homme. C'est pourquoi vous n'auriez jamais dû cesser de croire à la chasse au lointain. C'est la plus belle chasse parce qu'elle sert et de renouveler la vue. Pourquoi avez-vous accepté de tuer vos idoles ? C'est si facile n'est-ce pas de suivre cette petite voix qui vit en chacun de nous et qui dit : Arrête. Tu as droit au repos. Amuse-toi. A quoi bon essayer de gagner tout le temps quand tu ne peux même pas profiter d'une seule victoire. Et la petite voix est si convaincante. C'est vrai qu'aucune victoire n'autorise le repos. C'est une charge qu'il faut traîner sans arrêt. Alors on cherche un prétexte pour s'en débarrasser. Chez vous il vous a suffi de croire que les signes de votre alphabet s'épuisent à Ziri. D'autres hommes se moient dans le ciel comme Goli, d'autres encore se désolent comme Bouzou... Tous se tament. Vous voyez les occasions se sautent quand il s'agit de se toucher les yeux.

Est-ce qu'ils sont loin ? demanda Pierpa.

N'ayez crainte. S'il le faut je vous protégerai ne serait-ce que ce que vous avez le premier sazon. Et tous les autres sont autant comptés que vous. Seul Ziri aurait pu se sauver s'il s'était reconnu.

Peut-être que si vous lui avez cassé la queue.

Je sais, interrompit le petit homme. J'ai vu Ziri et son don de battre. Avant la jeunesse était... et un jour prochain...

XIII

reculons en faisant des signes d'adieu aux enfants . Pierpa et ses hommes avaient tous levé les bras . Au loin, ils ressemblaient à des statues entre lesquelles les enfants reprenaient leurs jeux dangereux .

Là-bas était ce sur la terre ou là-haut ? Le petit homme sourit . Pourquoi s'était-il arrêté au niveau de Salouka et de Détata sous la principale et éternelle interrogation des hommes ? Il pressentit que la boule du point d'interrogation pourrait bien lui tomber sur la tête . Il souhaite que son fils eut plus de chance en contournant la montagne impossible de pénétrer là-bas dans la ville du vent .

Le petit homme arriva au moment où Cado et Samolo soignaient les bagarreurs . Il était sal mais ça ne se remarquait à cause de son éternel sourire .

De bonnes nouvelles ? fit Cado .

Parlez moi d'abord de vous .

Ils se sont battus parce que vous tardiez .

Je tardais parce qu'ils se battaient, lui répondit il . J'étais à côté sur le rocher qui surplombe la corniche là-bas .

La femme cherchait en vain des yeux le rocher .

Vous auriez pu venir nous aider à les séparer .

Il remarqua le vouvoiement . *Et* était ce pour signifier que ce qui s'était passé entre eux n'avait aucune importance ?

C'était trop beau, dit le petit ^{homme} au bout de son sourire . Je commence à estimer le vieux Doudou . Il a montré à Xélon comment on se bat . Je comprends pourquoi une poignée d'hommes comme lui arrive à barrer le passage à tout Détata .

Et comment se bat on ? demanda Samolo .

C'est ici que tout se décide, fit le petit homme en désignant son cœur . Je vous raconterai un jour comment j'ai vaincu un hibou plus gros que cette montagne . Quand le cœur ne suffit pas on peut toujours se faire aider par les disparus qui ne se sont rendus invisibles que pour esquiver les coups ~~de~~ ~~des~~ coups de l'adversaire .

C'est joli ce que tu dis petit homme . Mais quand les disparus n'existent pas, comment fait on . Vous avez vu Salouka . Nous sommes tous présents de A à Z et je prévois que dans les temps à venir tous les hommes ne vivront que pour remplir leur sac de peau . Alors comment feront ils pour s'en sortir ?

Laisse le parler ce baratineur, fit Doudou . Il a déjà essayé de faire croire à Ioka qu'il était le fils de Ziri . On a vu nous besoin d'un usurpateur qui prétend remettre en marche notre histoire alors que nous n'aspérons qu'au repos à l'oubli et à la mort . Il ne sait pas ce que c'est le devoir d'attraper l'horizon quand les autres ont déjà tout tenté . Mais faites lui comprendre donc de foutre le camp, s'écria ^{et il} soudain ~~en~~ en se tordant de douleur parce qu'il essayait de se relever s'asseoir . Comment a-t-il

Le petit homme

~~Alors~~ arriva au moment où ~~Abati~~ ^{Cado} et le jeune homme ~~soignaient~~ ^{aient} les bagarreurs. Il était sale, mais son éternel sourire éclairait tout son être.

- De bonnes nouvelles ? ^{Cado} fit ~~Abati~~ dès qu'elle le vit.
 - Occupez vous d'abord de vos blessés.
 - Ils se sont battus parce que vous tardiez.
 - Je tardais parce qu'ils se battaient, lui répondit-il.
 J'étais à côté sur le rocher qui surplombe la corniche tout au fond là-bas.

La femme chercha en vain des yeux le rocher.

- Vous auriez pu venir nous aider à les séparer.
 - C'était trop beau. Je commence à estimer ~~Abati~~ ^{Loudou} il a montré à ~~Dédé~~ ^{Xelon} comment on se bat. Je commence à comprendre pourquoi une poignée d'hommes comme lui arrive à barrer le passage à tout Dédeta.

- Et comment se bat-on ? ^{Sando} demanda le jeune ~~Abati~~.
 - C'est ici que tout se décide, ^{fit le petit homme} ~~Abati~~ en désignant son cœur. Laissez moi vous aider, ajouta t-il après avoir remarqué la vilaine fracture du vieil homme.

La femme fit un peu de place. ^{Le petit homme} ~~Abati~~ se dit qu'elle brûlait de savoir ce qu'était devenu ^{Coli} ~~son mari~~. ^{Coli} ~~Abati~~ s'était remarié et avait complètement changé de camp. Comment faire comprendre tout cela ?

- Fais doucement, lui dit la femme lorsqu'il essaya ^{de fixer sur} ~~de~~ la cuisse cassée du vieil ~~Abati~~ ^{Loudou}.
 Le tutoiement lui fit lever la tête. La femme se massait les bouts des seins. ^{L'avait-elle enfin reconnue ?} Il eut envie de la faire rire. ^{Loudou} ~~Abati~~ poussa un gémissement. Il se ^{souvent} ~~souvent~~ ne pas avoir fait l'amour depuis qu'il avait commencé à s'user. ^{Loudou} ~~Abati~~ gémit encore.
 Alors ^{Le petit homme} ~~Abati~~ cracha sept fois sur la cuisse malade. Puis

sept fois encore. Il s'en alla ensuite auprès de Dondé et recommença les opérations.

- D'ici demain ils iront bien, assura-t-il.
- Vous racontez des histoires.
- Vous verrez. J'ai demandé l'aide de Mouni et de Quando
- Des histoires encore.
- Vous verrez. Mouni fait fuir toutes les maladies avec seulement son petit doigt. Et Quando...
- Pourquoi leur puissance ne vous a t-elle pas empêché de vous user ?
- L'interrompit le jeune Soli. Vous vous moquez de nous.
- Dis nous au moins comment ça c'est passé là-bas, fit

Dès que ^{Cado} ~~Arbano~~ ^{le petit homme} leur révéla la vérité, la femme lui cria qu'il mentait.

- C'est vrai que vous mentez encore, reprit ^{Samelo} ~~Soli~~.
- De toute façon nous ne retournerons pas à Salouka sans ^{Pierpa} ~~Santa~~, dit ^{Soudou} ~~le~~ qui venait de reprendre conscience.
- Vous voyez que je ne mens pas, dit ^{le petit homme} ~~Arbano~~ en regardant le vieil homme essayer de soulever sa cuisse cassée.

Il s'en alla se coucher ; avant de chercher le sommeil, il plongea son regard le plus haut qu'il put dans le ciel pour sa provision de sourires. Les lendemains seront très durs.

→ A La page suivante ←

Ils furent pris en train de tourner autour de Détata. Aussitôt ^{Pierpa} ~~Arbano~~ ordonna qu'on les ligotât. Seule ^{Cado} ~~Arbano~~ échappa à la colère de l'homme qu'ils venaient chercher. ^{Pierpa} ~~Arbano~~ ne lui laissa pas le temps de plaider la cause de ses compagnons d'infortune. Dès le départ de ses hommes avec les prisonniers, il se jeta sur son épouse et lui fit furieusement l'amour. ^{Cado} ~~Arbano~~ se laissa faire. L'homme qui la chevauchait ne pouvait être son époux. Il portait le même nom, il lui ressemblait physiquement mais elle ^{Pierpa} ~~Arbano~~ n'arrivait pas à se convaincre qu'elle avait enfin retrouvé ~~Arbano~~, le vrai, celui qu'elle avait toujours aimé à cause de son courage, de son intelligence de sa douceur et de sa loyauté.

fait d'ailleurs pour revenir vivant de Détata ? Je suis sûr qu'il nous a trahi. Samolo prédit lui donc son avenir. Dis lui qu'un homme qui cherche à se battre contre le vent ne peut.

Le petit homme s'approcha de Cado. Elle lui fit un peu de place à côté des blessés. Il se dit qu'elle brûlait de savoir ce qu'était devenu Coli. Coli s'était remarié et avait eu des enfants et puis Pierpa le guide avait changé de camp. Comment faire comprendre tout cela ?

Il délire, dit le petit homme. Je peux le guérir.

Fais doucement, lui conseilla la femme lorsqu'il essaya de tirer sur la cuisse cassée du vieux Doudou.

Le tutoiement lui fit lever la tête. Cado n'avait donc pas oublié qu'il était resté un homme malgré sa taille usée. Doudou s'était évanoui sous la douleur. Samolo lançait et relançait douze petits cailloux comme il l'avait vu faire à Naba avec ses cauris.

... Marie je suis entre ciel et terre. Entre les hommes. Il faut que tu sois là toi ma terre mon ciel mon humanité. Où est la bonne route ? pour te retrouver ? Je t'ai chanté et pleuré et chanté encore. Et il ne me reste que ce sourire pour porter le poids du monde qui m'écrase qui me rapetît qui m'éloigne de toi même quand pour te rapprocher tu empruntes le corps de Cado la femme aux seins laitueux qui renouvellent à chaque coup de bouteille ...

Mais que fais tu ? demanda Cado.

Je m'inspire des recettes de Mouni et de Quando.

Des histoires, fit Samolo. Nous sommes restés si longtemps sur le flanc de cette montagne que nous ignorons tout et de la chaleur et du froid et de tous nos pouvoirs se sont attédis. Alors si vous voulez vraiment faire partie des autres arrêtez d'appeler au secours les autres et montrez nous vos dons. Et vous faites partie vraiment des autres pourvu que vous les aidiez. Le petit homme ne dit rien. Il cracha sept fois sur la cuisse cassée.

Dites nous au moins comment ça s'est passé là-bas, dit Cado.

Dès qu'il leur révéla la vérité, la femme lui cria qu'il mentait.

De toute façon nous ne retournerons pas à Salouka sans Pierpa, dit Doudou qui venait de reprendre conscience. Sans lui notre alphabet serait incomplet.

Le petit homme sourit. Le vieil homme avait réussi à s'asseoir apparemment sans effort et sans douleur. Puis il plongea son regard le plus loin qu'il put dans le ciel pour sa provision de sourires. Les lende mains seront très durs.

- As-tu fini ? lui demanda-t-elle.
- On a pris beaucoup de retard tous les deux.
Bien des jours après, il consentit enfin à la laisser se reposer.

- Je suis sûr que je t'ai mise enceinte, dit-il fièrement.
Je vais bientôt demander de commencer les préparatifs de départ.
Nous balayerons Salouka ! C'est sur terre que tu accoucheras. Il
ne faut pas que mon enfant vive sur ces rochers impitoyables avec
la crainte inévitable et quotidienne qu'il ne fasse un faux
pas fatal.

Ensuite il l'emmena voir les suppliciés.

- Ne te fatigue pas ^{Cado} Abati. Je sais que tu veux intervenir
en leur faveur. Votre messenger vous a bien dit de retourner
chez vous. Tes compagnons mourront comme vous avez tué nos envoyés.
~~As-tu quelque chose à ajouter ?~~

- Je ne te reconnais pas, ^{Pierpa} ~~Abati~~.

- C'est parce que toi et les tiens ne voulez pas
reconnaître qu'un homme doit faire ce dont il a envie.
^{Pierpa} ~~Abati~~ ordonna qu'on suspendit les prisonniers par les pieds.

- Une bonne idée, dit ^{Loudou} ~~Abati~~. Ça nous permettra de vomir
tous les souvenirs que nous avions de toi.

- Vous creverez lentement la tête tournée vers cette
terre que vous cherchez à fuir.

- Il y a deux sortes d'hommes ^{Pierpa} ~~Abati~~, lui retourna ^{Le petit homme} ~~Abati~~.
Les lézards et les crapauds. ^{Ceux qui montent et ceux qui descendent} ~~Les lézards essaient toujours de~~
~~monter ; les crapauds, aussi haut qu'on les place finissent~~
~~toujours par retomber.~~

L'injure était calculée et elle toucha ^{Pierpa} ~~Abati~~.

Ils furent surpris à l'entrée de Dètata dans une grotte alors qu'ils préparaient leur plan d'attaque. Aussitôt Pierpa ordonna qu'on les ligotât. Seule Cado échappa aux mauvais traitements de l'homme qu'ils venaient délivrer. Pierpa ne lui laissa pas le temps de plaider la cause de ses compagnons. Dès le départ des prisonniers il se jeta sur elle et lui fit furieusement l'amour. Ensuite il fit venir Coli pour la prendre. Cado se laissait faire. Elle n'avait pas à se convaincre qu'elle avait enfin retrouvé Pierre son descendant et Coli son fiancé. Après Coli vinrent Kéita Samba Oswald Georges Moussa... Enfin un jour Pierpa vint la chercher.

Je mis sûr que nous t'avons mise enceinte lui dit elle fièrement. Je vais bien être ordonner de commencer les préparatifs de départ. Nous balayerons Salouka. C'est sur terre que tu accoucheras et là-bas nous referons encore l'amour. Tu es mon aïeule mais j'ai toujours eu l'envie de toi. A Salouka avec leur morale dépassée et trop rigoureuse. Il parlait parlait en la palpant. Ensuite il l'emmena voir les supplices.

Ne te fatigue pas Cado. Je sais que tu veux intervenir en leur faveur. Mais ils ont ce qu'ils méritent. Votre messager vous a bien de retourner chez vous.

Je ne te reconnais pas Pierpa.

C'est parce que toi et les autres ne voulez pas reconnaître qu'un homme peut choisir son là-bas.

Et Pierpa demanda que les prisonniers soient pendus par les pieds.

Une bonne idée, dit Doudou. Nous pourrions voir tous les souvenirs que nous avions de toi.

Vous creverez lentement la tête tournée vers cette terre que vous cherchez à fuir, répondit Pierpa.

Il y a deux sortes d'hommes Pierpa, lui retourna le petit homme : ceux qui montent et ceux qui cherchent à descendre. Les lézards et les crapauds. // L'injure était calculée et elle porta.

Les quatre hommes étaient étendus à terre . Les habitants de pétata s'affai-
raient autour à nouer autour des chevilles des cordes . Le petit homme conti-
nuait de sourire même quand Georges lui donna des coups de pieds dans les
cotes . Sa femme Nadine dé ouvra les yeux . L'avait on enfin reconnu ?

Tu n'as pas honte, dit Cado à Pierpa .

J'ai compris, répondit Pierpa . Nous t'avons prouvé notre amour et tu
encore de leur côté . Mais tant pis pour ~~l'homme qui t'a fait~~ toi et le bâtard que tu do
être en train de fabriquer . Je vais vous réserver un traitement spécial . T
es une chienne et tu vivras comme une chienne .

Le petit homme tourna la tête vers la femme et lui sourit avant qu'on ne cor-
ce à la dévêtir .

Est ce que tu es sûr que ma cuisse tiendra ? demanda Doudou pendant
qu'on les emmenait .

Je suis la fin et le renouvellement de votre alphabet, dit simpleme-
nt le petit homme . Pourquoi ne voulez pas me croire ? C'est vrai que vous ne
croyez même pas en vous même . Mouni et Quando

Tu vas bientôt fermer ta gueule nabot, le coupa Pierpa . Toi Cado tu
seras désormais l'ennemie de nos enfants et de nos femmes . Tu te promeneras
mie parmi eux, tu te lèveras la première et tu te coucheras la dernière . Tu
travailleras jusqu'à ne plus être capable de lever le petit doigt . Tu dormi-
ras dehors et le vent fanera tes gros seins de putain . Tu mangeras les restes
et les poux et toutes sortes de vermines te dévoreront vivante parce que tu n
laveras jamais ...

Le lendemain et tous les jours suivants, elle fut réveillée à coups de bâton
bientôt tout son corps se couvrit de plaies . Un jour elle sentit quelque ch-
se bouger dans son ventre . Elle pleura . Puis elle s'approcha de la présence
pendue et douloureuse de ses compagnons . Elle vit Doudou sourire . Kélon et
même le fragile Samolo souriaient . Alors elle sourit à son tour comme au bo-
vieux temps où elle croyait detenir le grand secret . Mais déjà on l'avait
rattrapée et on la rouait de coups . Elle continua à sourire . Un enfant cou-
en informer Pierpa .

Je connais l'origine de ce sourire . C'est pour vous mystifier . On
va voir s'il va lui rester .

Depuis ce jour elle ne mangea plus que dans la poussière et on lui banda les
yeux parce qu'elle levait tout le temps la tête vers vers le doux sommet in-
cessible de la montagne . Mais elle continua à sourire pour faire mal à ses
ennemis . Alors on lui arracha les dents et on se moqua d'elle quand ell
essaya de sourire . Un jour on l'abandonna au centre du village et
les enfants vinrent la presser dessus . Ce fait le Pierpa ordonnait

la levée de pétata pour la guerre contre Sabuka .

- Tu penses comme eux ^{Cado} ~~Abati~~ ? fit ^{Pierpa} ~~Ibota~~.
 Les quatre hommes étaient étendus à terre. Les habitants de
 Dététa s'affairaient à leur nouer des cordes autour des chevilles.
^{Le petit homme} ~~Abati~~ continuait de sourire.

- Tu n'as pas honte ? dit ^{Cado} ~~Abati~~.
 - J'ai compris, répondit ^{Pierpa} ~~Ibota~~. Tu es ma femme et tu es de
 leur côté. Mais tant pis pour toi et pour le batard que tu dois
 être en train de fabriquer. Je vais te réserver un traitement
 spécial. Tu es une chienne et tu vivras comme une chienne.
^{Le petit homme} ~~Abati~~ tourna la tête vers la jeune femme et lui sourit avant
 qu'on ne commence à la dévêtir de force.

- EST ce que tu es sûr que ma cuisse tiendra ? demanda
^{Doralea} ~~Abati~~ ^{le petit homme} ~~Abati~~

- Mouni et Quando étaient des ancêtres. Elles ne sont pas
 mortes, lui assura ^{t-il} ~~Abati~~. Plus rien ne pourra te recasser cette
 cuisse. Essaie de sourire.

- Toi ^{Cado} ~~Abati~~, continuait ^{Pierpa} ~~Ibota~~, tu seras désormais l'ennemie
 de tous nos enfants et de toutes nos femmes. Tu te promèneras nue
 parmi eux, tu te lèveras la première et tu te coucheras la
 dernière. Tu travailleras jusqu'à ne plus être capable de bouger
 le petit doigt. Tu dormiras dehors et tu ^{dévoreront} ~~manieras~~ les restes. Les
 poux et toutes sortes de vermines te ^{dévoreront} ~~souffriront~~ vivante parce que
 tu ne te laveras jamais.

Le lendemain et tous les jours suivants, elle fut réveillée à
 coups de bâton et bientôt tout son corps se couvrit de plaies.
 Un jour elle sentit quelque chose bouger dans son ventre. Alors
 tout son cœur se couvrit de plaies. Quand elle comprit que son
 âme commençait à saigner à son tour, elle lui conseilla d'aller
 l'attendre au sommet de la haute montagne. Et un soir, son âme
 s'envola tout doucement, de peur qu'on ne la capture.

N'ayant plus rien à perdre, ^{Cado} ~~Abati~~ se risqua à s'approcher de la
 présence silencieuse et douloureuse de ses compagnons. Elle vit

Doydau sourit. Elle vit Xélon sourit. Elle vit le jeune Samolo sourit.

Comment l'homme-qui-s'use leur avait-il appris son secret ? Elle n'eut pas le temps de trouver la réponse. On l'avait rattrapée pour la rouer de coups. Elle s'efforça de garder pendant la bastonnade cet étrange et doux sourire de ses compagnons. Quand elle commença à pleurer sous les coups, une petite brise descendit des rochers et lui dit : Cado ton âme est très heureuse là-haut. Nous jouons tout le temps ensemble. Dès que tu le voudras je te la ramènerai. Est-ce que tu m'entends Cado ? La jeune femme se contenta de sourire. Et elle continua de sourire sous les coups. Un enfant courut en informer Pierpa Ibota.

- On va voir si son sourire va lui rester. Depuis ce jour elle ne mangea plus que dans la poussière. Elle sourit et s'appliqua à faire sourire l'enfant qu'elle portait dans le ventre en regardant tout le temps le sommet de la montagne où elle devinait la présence de son âme et celle de la petite brise. Quand elle n'eut plus la force de lever la tête, le sommet de la montagne continua à lui remplir sa vie et le mystérieux sourire à éclairer son visage. Elle comprit vaguement que ses maîtres pouvaient l'user mais jamais la tuer. Alors elle apprit à désobéir. On l'abandonna au centre du village et les enfants vinrent lui venir dessus, le jour où Pierpa Ibota ordonna la levée du village pour la guerre contre Salouka.

- Ils vous racontent des histoires, s'écrièrent les deux frères. Comment pourrez vous tous redescendre sans vous rempre le cou ? Cet homme veut vous au suicide.

Alors Arabone dit : "Je vais vous indiquer le moyen de toucher terre sans vous serez tous réunis, touchez les épaules de chacune de vos femmes et de vos enfants en invoquant le nom de mon ancêtre Yalply et il vous sera donné

Puis il s'en alla prendre le bébé et l'éleva en offrande vers le sommet inaccès où se cachait le Lointain. Quand il commença à chanter, les petites étoiles se groupèrent en couronne autour du beau sommet.

Il y avait un bambin
Il s'en alla dans le Lointain
Et le Lointain...

- Mais vous n'allez pas nous enlever également mon petit ? L'interrompt Ibota.

- Si cet enfant a demandé à naître c'est pour accomplir des choses extraordinaires, lui répondit Arabone. Je lui montrerai comment vaincre le diable et je lui donnerai des tas d'ancêtre valeureux afin qu'il aille toujours au bout de toutes ses entreprises. La vie d'un enfant n'est pas entre ciel et terre.

- Je préférerais le voir vivre alors en bas avec ces laches qui vous écoutent, fit Ibota en se tournant vers les autres.

Arabone sais-tu que tes trois cent quarante six descendants ont été tués par la foudre? Arabone à la chasse au Lointain on perd sa taille son père ses enfants ses amis. On perd également ceux qui croient détenir une autre vérité. Combien de fois t'es-tu retrouvé tout seul Arabone. Combien de fois as-tu perdu ton sourire. Arabone c'est dur la chasse au Lointain. Elle a commencé par... Te souviens tu de tous les noms de tes ancêtres. Il y avait Arba, Alpi, Balpi, Cado, Erba, ^{Gala} Galti, ^{Yalply} Yalply le Jolè, "grand Bûcheron" Louti le "Pareseux" Mouni la "Chasseuse de mouches" Nalpa le "Bavard" Pierpa le "Maçon" Rabenle "Musicien" Samole "Devin" ^{Wahply} Wahply le "Piromane" Arabone ? Le Lointain est si malin qu'après toi il pourrait à nouveau s'échapper et les hommes recommenceront bêtement à essayer de l'attraper en tuant les arbres les ruisseaux, les animaux, les montagnes et tout ce qui est plus grand qu'eux. Arabone à qui apprendras-tu à capturer le Lointain quand tu l'auras attrapé?

- Je prends le bébé quand même, fit Arabone. Disons que c'est le salaire que m'avait promis Ilou pour ma mission. Puis l'enfant dans les bras, Arabone appela la jeune femme loin des autres.

Quand la jeune femme revint, elle souriait et elle chantait
Il y avait un bambin

Il s'en alla dans le Lointain

Et le Lointain lui dit : veux tu jouer avec les étoiles?

Et le vieil Olou completa

Il y avait un homme qui brûlait

Il s'en alla dans le Lointain

Et le Lointain lui dit : ici tu seras le roi des funambules.

- Je suis très heureux, dit Arabone. Sa tante, en elle-même, mon retour, apprenant à chaque homme à composer une chanson et à l'accorder à sa personnalité. Et il offrit

toi le fils du ~~petitxkammay~~ nain .

... Ils s'en allèrent là-bas les têtes remplies de rêves de mercure rouge pour dorer leurs villages natals . Ils rencontrèrent vos voisins de Salouka et décidèrent ensemble de se reposer ~~en~~ près d'une mer . Elle était si belle si douce que tous les soirs ils se réunissaient pour rêver à là-bas malgré les mises en garde de Iako qui devait ses malheurs à une autre mer tout aussi douce et belle . Et malgré les avertissements de Iako ils construisirent un village . Mais un jour le vent s'est levé et en se levant à démolir la douce mer . En un instant elle balaya le village et seuls ceux qui avaient des jambes solides et rapides purent se sauver . Ils s'en allèrent droit devant eux jusqu'à bûer contre cette montagne . Elle est si haute qu'ils se sont dits . Le vent ne pourra jamais nous atteindre à son sommet . Elle si grosse qu'ils se sont dits . Le vent ne pourra jamais la soulever contre nous . Alors quand ils atteignirent une plate-forme confortable ils décidèrent de s'arrêter un peu et fondèrent Salouka . Peu de temps après une révolte éclatait . Vos parents voulaient redescendre sur terre parce que tout danger avait disparu mais les autres pensaient comme Hadou le père de leur chef Iako qu'il fallait monter encore plus haut que cette montagne . Ils se battirent et les hommes de l'alphabète se montrèrent les plus forts . Alors une nuit vos parents enlevèrent Pierpa l'homme-oiseau insensible au vertige . J'étais venu pour essayer d'obtenir la libération de Pierpa . Et savez vous comment s'appelle votre chef ?

Il s'était attendu au rire des enfants . Mais apparemment ils accordaient peu d'intérêt à son histoire . Le petit homme sourit . Peut être qu'il aurait mieux valu leur raconter l'affrontement prévisible des deux clans avec des batailles de chevaux montés par des géants entre ciel et terre . Lui et les enfants seraient juchés sur un rocher et ...

Pierpa sortait avec ses hommes . Il fit signe au petit homme de s'approcher . Dites à Iako que je ne suis pas prisonnier . Je suis monté plus haut que tous les hommes et je n'ai pu rentrer dans le lointain . Alors le sommet de cette montagne si attachant soit il ne m'intéresse pas . C'est pourquoi j'ai décidé de conduire mon peuple sur la terre . Elle est entourée d'horizons . C'est elle qui répond le mieux à la définition de là-bas notre vrai pays . Dites lui de nous laisser descendre . Sinon il aura la guerre . Chaque homme doit faire ce qui lui plaît . A votre place petit homme je ne reviendrai plus essayer de nous baratiner . Quand il eut fini de parler, il tourna dos . Le petit homme s'en alla à

^{Xélon}
~~Le colosse~~ déplia sa haute stature et se joignit à eux.

- Et après ? dit ^{Pièrpa}~~Iakha~~. Q'est ce que cela prouve si on ne sait même pas ce qu'il cache. Une simple ligne.

- La déroute de la vue fait toujours mal, répondit ^{le petit homme}~~Iakha~~.
C'est pour cette raison ~~que tous mes ancêtres et moi luttons pour~~
attraper le lointain afin d'éclaircir le monde. Il faut être capable de renouveler sa vue pour gagner la paix. Mais avant d'y arriver il faut accepter de porter toutes les douleurs de cette petite voix qui tracasse chacun de nous ^{que nous empoisonne}~~caricature~~ et qui dit : "Arrête. Tu prends trop de risques. Repose-toi. Ne te tue pas. Ne sois pas imprudent. Amuse-toi. Pourquoi cherches tu à gagner ? Tu peux être le plus fort, tu le sais bien. Tu es malade. Tu n'as pas de chance. On ne t'aime pas. C'est trop difficile ton entreprise..." Car gagner c'est trop dur. Une victoire n'autorise pas le repos. C'est ^{une charge}~~un boulet~~ qu'il faut trainer. Et c'est si bon de cesser de lutter contre la petite voix quand on a surtout trouvé un bon prétexte de perdre. Vos deux chefs sont arrivés à leur sacré ^{compromission}~~accord~~ parcequ'ils ont ^{toujours}~~essayé~~ cherché au fond ce prétexte de se perdre en perdant tous en même temps. ^{Il y a un perdant en chaque homme. Les occasions ne manquent pas - L'alcool comme avec Cali, la métamorphose comme avec Haussa, Kei'la et ses nombreuses épreuves, le'cha et sa stérilité -}
- C'est difficile de croire tout ce que vous dites homme-qui-s'-use, ^{dit}~~parlant la voix de Soti~~ ^{Samelo}~~un homme qui ne se rend pas compte des autres.~~

- Aucun vivant n'a jamais chanté les louanges ni ^{de Pièrpa}~~d'Iakha~~ ni ^{Iakha}~~d'Iakha~~, reprit ^{le petit homme}~~Iakha~~. C'est pourquoi ils n'ont accepté de préserver de cet inutile massacre que des femmes et des enfants.

~~et si j'ai compris ce que vous me dites, Soti.~~
- Croyez vous qu'ils ^{sont}~~en~~ vivants ? fit ^{le petit homme}~~Iakha~~ Xélon Cado
- Et quel prétexte de perdre ont ils trouvé ? dit ~~Iakha~~
en se levant à son tour.

- La compromission ^{pour avoir ensuite le droit de se faire plaindre,}
répondit ^{le petit homme}~~Iakha~~. Car tout homme rêve de se faire

que de jeunesse . Alors gare aux vieux . Comme j'ai pu le découvrir
éphébocrates découvriront

Ce suffit homme-qui s'use, fit Jake . Nous avons assez perdu de
à écouter des fadaises . Il est possible qu'en abandonnant notre chasse au
lointain nous devenons mortels et en même temps nous inaugurons l'ère que
vous qualifiez d'apocalyptique de la disparition du patriarcat . Supposons
puisque vous voulez jouer au petit Sarelle . Existe-t-il d'autre bonheur
rêver à une course haletante et sans fin ? J'ai parcouru le monde dans tous
les sens, Verba l'a survolé et avant lui Pierpa ici présent l'a fouillé du
regard . Aujourd'hui nous avons compris que nous avons été heureux tant que nous
ne sentions pas responsables des illusions des autres .

Il ne s'agit pas de bonheur, fit le petit homme le regard tourné vers
là-haut . Sinon je vous aurais laissé parler sans réagir de votre diable ridi-
cule et de votre paix . A ce sujet je suis sûr que le prétendu enlèvement de
Pierpa n'était qu'un arrangement . Une façon de vous partager et les hommes et
et le pouvoir . Lequel d'entre vous est le plus ambitieux ? Et ce semblant
combat de libération de paix et d'autre ne vous servait en fait qu'à éliminer
vos partisans qui auraient compris tôt ou tard votre petit jeu de domination.
Maintenant il vous reste les femmes et les enfants . Comptez vous les gouver-
ner à tour de rôle ?

Vous avez trop d'imagination mon petit

C'est possible . En tout cas il n'est pas difficile d'imaginer comment
finira votre soi disant paix . Encore plus facile la vie des hommes quand
l'homme retrouvera son vrai pays derrière l'horizon .

Les autres arrivaient . Ils se turent . Doudou chantait en boitillant .

Il y avait un homme qui boitait

Il s'en alla dans le lointain

Et on le couronna roi des funambules

En chœur ses compagnons reprécisaient .

Qu'il est beau le lointain

On y trouve des éléphants et des lapins

Le lit du soleil et la fraîcheur des petites vagues

Lorsqu'ils virent Pierpa et Jake regards ôtés à ôté, Doudou reprit

Il y avait des hommes qui n'étaient pas des hommes

Ils s'en allèrent là-bas

Et le lointain leur dit

Ici on aime pour redessiner le vrai homme

X L

plaindre. N'est ce pas ^{Tako} Liou ? N'est ce pas ^{Pierpa Vous} ~~Liou~~ qui essayez
de tuer ~~les rêves d'immortalité des pères de vos pères ?~~ Ne m'interrompez pas.

Je vous indiquerai tout à l'heure où ils ont parqué vos femmes et vos enfants. Emmenez les en bas et dites au vent de vous laisser vivre en paix. En échange dès que j'attraperai

le Lointain je le donnerai à tous les hommes et plus personne ne tuera aucun de ses amis. Dites ^{au vent} ~~le~~ ^{au vent} avec des arbres, des ruisseaux des petits et des grands animaux. Faites vous aider

par les autres hommes en leur réapprenant d'abord à sourire. ^{C'est} ceux d'entre vous qui ont perdu le savoir sont tombés, s'écrasés ^{entre} la peur d'une foi vertigineuse et la vertigineuse d'une foi terrifiante et ^{peut-être} ~~peut-être~~.
II vous raconte des histoires, s'écrièrent les deux frères. ^{La vraie foi n'est ni chaude ni glacée. C'est la vie sur} ~~la plane d'une montagne entre la lumière et la nuit.~~

^{Le petit homme}
Alors ~~Liou~~ dit : "Je vais vous indiquer le moyen de toucher terre sans mal. Quand vous serez tous réunis, touchez les épaules de chacune de vos femmes et de chacun de vos enfants en invoquant le nom de mon ancêtre Vorba et il leur sera donné des ailes."

^{Pierpa}
_ Foutaises !lança ~~Liou~~ Pourquoi n'utilises tu pas ton Vorba pour voler jusqu'au sommet ?

^{C'est petit homme}
_ Je vous raconterai un jour l'histoire de Vorba, fit ~~Liou~~. Mais je me demande si un parricide comme toi pourrait la comprendre.

L'homme-qui-s'use s'en alla ensuite prendre le bébé et l'éleva en offrande vers le sommet inaccessible. Quand il commença à chanter, les petites étoiles se groupèrent en couronne autour de la cachette du Lointain.

Il y avait un homme-oiseau

Il s'en alla dans le Lointain

Et le Lointain lui dit : à présent il faut rendre à la terre ses ailes.

Le petit homme sourit . Doudou et les autres s'asseyèrent autour de lui comme pour carquer leur choix face à lako et à Pierpa pendant que des femmes et des enfants prudemment, sortaient de leurs caquettes . Le petit homme prit le bébé et le balança mollement entre ses bras en souriant .

Il est temps de nous séparer, dit-il . Moi je continue . Je suis le commencement d'un autre alphabet . Les vieux ^{signes} sont morts pour cause de mauvais emploi . Vous avez connu la mesure et vous n'avez voulu décrire que la terre . Vous vous êtes arrêté devant l'homme et vous lui avez touché la vie . Et voilà que le père et le fils ne se reconnaissent plus, que la terre est séparée du ciel . Mais de nouveaux signes sont là à tirer des déserts du vent

Il parla encore longtemps des fleurs et des petits matins rajeunissants, de musique et d'étoiles reconciliatrices, de rires des édentés et des grincements des dents . Il reprit l'aventure de la première famille de l'alphabet en la tronquant pour y greffer sur la partie défectueuse de Salouka-Détats une merveilleuse histoire de coq enroué et d'âne ingénu s'unissant pour porter et cacher entre des plumes au de-là du soleil, les inéplacables chasseurs du vrai pays des hommes . Là-bas

Il parla encore de la mort des morts des dieux du paradis de la paix de l'amour des rêves d'immortalité . Ils existent tous parce que l'homme en a toujours eu besoin . La réalité c'est le besoin . Il parla encore longtemps de tout et de rien . À pouvoir parler ainsi sans retenue sur ce flanc de la montagne où la lumière et la nuit se mélangeaient, entre une terre à redécouvrir et un ciel qui l'appelait, le petit homme se retrouva lentement devant l'interminable taïga multicolore d'une vie qu'il savait décorative insaisissable . Petit homme s'il la montagne ne cesse de grandir parce que tu t'uses

Il est temps de nous séparer les amis, reprit l'homme-qui-s'use . Redescendez sur terre et apprenez aux hommes le sourire des grands chasseurs d'oiseaux . S'ils ne comprennent pas tout de suite enseignez leur l'art d'attrapper les animaux sans les effrayer . S'ils ne comprennent pas encore plantes des arbres et aidez les à se hisser sur les plus hautes branches . Ils ne verront et je leur dirai conterai la face invisible de leur histoire . Avec les signes de notre nouvel alphabet ils auront le grand sourire chaque fois qu'il faudra tourner la page . Lorsque'ils vous demanderont qui je suis et je vais comment je m'appelle d'où je viens ou est ce que je cherche faites leur le premier chasseur d'entre nous tous .

Il y avait un bambin
Il s'en alla dans le Lointain
Et le Lointain ...

- Pourquoi voulez vous nous enlever également mon petit ? l'in-
terrompit ~~Ibota~~ ^{Pierpa}

- Quand il vous demandera pourquoi le diable existe encore, que
lui repondez vous ? Un enfant a surtout besoin d'ancêtres valeu-
reux . Je lui donnerai les miens et peut être un certain secret
qui sauvera tous les hommes . De toute façon la vie d'un petit
n'est pas entre ciel et terre .

- En ce cas je préférerais le voir vivre en bas avec ces laches
qui vous écoutent, fit ~~Ibota~~ ^{Pierpa} en se tournant vers les autres .

^{Petit homme sens tu}
~~arabone~~ ^{tu} tu que tu es au début d'une nouvelle histoire ? La
même histoire qui bien avant toi a usé tous les hommes . Te sou-
viens de leurs noms ? Il y avait Alpi, Balpi, Cado, Erba, Galo,
Jolè le "terrible bûcheron", Kélè le "farouche guerrier", Louti le
"pacifique", Mouni la "chasseuse de mouches", Nalpa, Pierpa , Orbi
"l'impitoyable chasseur", Rabena le "musicien" Samolo, Utalpo le
"penseur", Warkaly le "le pyromane", Vorba "l'homme-volant" ... Te
souviens tu d'eux tous ? Et le premier le tout premier qui dete-
nait le grand Secret ? Et après toi ^{Petit homme} ~~arabone~~ ? Qui t'aidera à garde
le Lointain quand tu l'auras attrapé ? Sais tu que s'il s'échap-
pait les hommes recommenceraient à lui courir bêtement après en
tuant tout ce qui fait que la terre n'est pas ronde ? Les animaux
les fleurs les petits matins clairs la musique des étoiles le som-
met des montagnes les prières d'enfant . Tout ce qui fait ^{Petit homme} ~~arabone~~ mettre
un pas devant l'autre . Pour danser . Ou pour découvrir . ~~arabone~~
à la chasse au Lointain on s'use . On s'use . Qui te renouvellera ?

- Je prends le bébé quand même, ^{le petit homme} ~~dit arabone~~ . Admettons que
c'est le salaire que m'avait promis ~~Ibota~~ ^{le petit homme} pour ma mission .
Ensuite l'enfant dans les bras le petit homme appela la femme loin
des autres et lui parla longtemps à voix basse .

Lorsqu'ils revinrent le vieil Olou chantait :

Il y avait un homme qui boitait

Il s'en alla dans le Lointain

Et le Lointain lui dit : ici tu seras le roi des funambules .

_ Il est temps de nous séparer, fit ^{le petit homme} ~~Arabone~~ . Mais en attendant mon retour sur terre, apprenez à chaque homme à composer un chant du Lointain et à l'accorder à son infirmité . Et il apprendra à sourire .

_ Si l'on venait avec vous, nous pardonneriez vous ? demandèrent les deux frères .

Alors Arabone chanta :

Il y avait un homme

On l'appelait Caïen

On l'appelait encore "l'assassin"

Il s'en alla dans le Lointain

Et le Lointain lui dit : je suis une gomme

En moi vit dieu

Car je commence les cieux .

Et tout le monde reprit en chœur :

Qu'il est beau le Lointain

On y trouve des éléphants et des lapins

Le lit du soleil et la fraîcheur des petits matins .

... moins réussi à leur faire voir leur ombre . Une lumière qui ne crée pas son
re est une obscurité

« Tu vois ? demanda le tétard

... s'était adoucie jusqu'au murmure, jusqu'à cette quête commune aux grandes dou-

« Tu ne vois rien n'est ce pas homme ? Autour de toi ils ne font que copuler . Re
moi . Suis je beau ? Ai je l'air heureux ? Personne ne veut de moi . Amma m'a
pour me faire marcher à quatre pattes . Il a fait ensuite de moi un voleur de
cour avant de me donner une réputation de d'animal fourbe et malicieux . Mais même
enard pâle Yurugu doit pouvoir dire NON ... Toi et moi ne sommes pas beaux
branches en grandissant, s'écartaient l'une de l'autre et révélaient un morceau
roir qui reflétait un visage malheureux . Il essaya de sourire mais il vit un masque
gant . Etait ce là son fameux signe qui empêchait qu'on le tuât ? N'avait il vécu
la pitié des autres ?

... ferma les yeux pour retrouver à l'entrée de son jardin tous ses enfants, ceux qui
ent toujours fui et ceux qui avaient fait fuir, ceux qui montaient aux arbres morts
eux qui les tuaient, ceux qui croyaient la terre plate et ceux qui cherchaient les
es disparues

Ils sont tous là avec leurs voix discordantes, leur enthousiasme bruyant, le
 émerveillement d'inexpérimentés, leurs ^{pas} encombrants. Le vent comme un chien
 perdu court de ci de là. Moi je sais qu'aucune ^{baseculash} ne peut plus me concerner. ~~Ad~~
 Alors par un ^{pan} ~~fron~~ de muraille déroulée je regarde là-bas. De temps en temps
 quelqu'un s'approche de moi et me dévisage avant de s'apercevoir que je n'at-
 tends personne. A qui est ce la faute si Marie Naba mon chien mon jardin ne
^{n'ont pu} ~~peuvent~~ venir ? J'espère que mon père qui m'a probablement attendu longtemps
 quelque part a pris les choses comme je les prends en ce moment. Sur le quai
 un vieux voyageur ne voit ^{le navire} pas ~~pas~~ hérissé de bras mais l'horizon adouci de chants
 d'appel.

C'est bien toi ?

Je suis fier de toi

Comment avez vous fait pour me reconnaître

Le monde entier ne parle que de ta force

Tu aurais pu écrire

T'es devenue encore plus belle

Est ce vrai que vous êtes tous riches ici ?

Pendant que le joyeux ballet de retrouvailles se poursuit le soleil se couche.
 Je ne verrai plus Marie et tous les autres. Ils commencent à chanter et à
 danser à côté. Des feux seront bientôt allumés. Il me suffira alors de fer-
 mer les yeux.

l'arbre . Le vent prit l'arbre et le secoua en tout sens tout en disant les sanglots mêlés de prières de la jeune femme . Et d'un coup pourchassé il d'isparut .

L'homme avait atteint^{la} quatre cent dix huitième branche . De lourds et beaux fruits y pendaient . Pour quoi un arbre portait si haut ses fruits ? L'enfant continuait à faire de joyeux signes d'appel . N'avait il pas senti le vent essayer de déraciner l'arbre ?

Homme il faut perseverer . Tu n'as jamais goûté ces beaux ^{fruits} / ~~soit~~ certainement si doux qu'ils t'alourdiront et tu tomberas et tu ne pourras plus raconter d'histoires . Encore un effort homme tu es entre ciel et terre en a toujours le choix entre une compagne et le soleil on trouve de beaux fruits dont le plus beau est un enfant qui t'appelle . Du courage homme le vent le vertige un enfant une femme le ciel la terre . La vie . Quelle ronde . Si tu ne peux voir tout ce que te montre un enfant en haut et une femme en bas .

I/

III

Depuis qu'il avait rencontré le petit village de Salouka ce qui veut dire village de l'espoir, l'homme raccourci avait décidé de prendre un peu de repos avant de poursuivre son ascension de la montagne inermable. Il se sentait fatigué et puis il y avait d'autres raisons à son repos. En attendant il avait accepté la charge de bûcheron du village contre l'hospitalité de ses hôtes quoiqu'il n'existât aucun arbre ~~succumbant~~ au niveau du village. En vérité on lui demandait de descendre de temps en temps un peu plus bas pour rapporter un peu de nourriture qu'elle fut fraîche pourrissante ou fumée. Il avait espéré quand même qu'on l'appellerait "le bûcheron". C'était un joli nom plein de muscles et de forces. Un si joli nom pour un homme qui n'arrêtait pas de se rapetir !

Ce matin là le petit homme ajusta son arme sur l'épaule et sortit de sa grotte située à l'entrée du village. Le soleil chassait les derniers froids de la nuit. Un petit sentier courait au flanc de la montagne et chaque matin il l'empruntait jusqu'à la place centrale où une fois par semaine tout le monde se réunissait. Dès son arrivée il y avait reconnu Alpi Balpi Erba Gale Uda Jole Mouni Orbi etc ... C'est vrai que de cette place une fois par semaine toute la terre se dessinait plate avec deux horizons accolés à ses bords.

Ce matin là à certains endroits de la terre des poussières se soulevèrent. Et bientôt toutes les bandes de poussières se rejoignirent avant de s'étaler en tourbillons. Les horizons s'enfuirent et là-bas se mêlèrent comme si la terre n'était ni plate ni ronde mais semblable à ce matin où tout était possible. Un avion passa. Tout ~~était~~ petit. Si loin si lent ! Est-ce ainsi qu'on attrape le lointain ?

L'homme raccourci jeta un dernier coup d'œil en bas, puis un autre en haut. Il sourit en se dirigeant vers la demeure du chef.

Il fait très beau aujourd'hui, dit-il.

Là-haut il doit faire encore plus beau, lui répondit l'ako. Quand je pense qu'il existe des imbéciles qui ne se contentent bien qu'en bas.

après tout, tu n'es qu'un étranger. C'est moi qui aurais dû y aller. Mais si jamais ^{je devais} ~~je devais~~ et même si je devais revenir, que se passera-t-il pendant mon absence ? Tu as pu remarquer tout à l'heure que mes hommes n'arrivent plus à se contrôler. Et tels qu'ils sont devenus, nerveux, aucun d'eux ne peut découvrir le passage secret du sommet de notre montagne. Et puis encore, nous ne pouvons pas abandonner Ibota entre leurs mains.

- Quand je disais que je peux vous aider, je parle de la libération de Ibota votre frère.

- Quel est ton prix, homme-qui-s'use ?

- Pourquoi ne voulez pas me considérer comme un frère ?

« Il y a longtemps que je vis parmi vous, que nous nous comprenons et nous poursuivons le même but.

- Que cherchez vous vraiment là-haut ? Le sommet de cette montagne est pratiquement inaccessible. Tu le sais. Nous, nous ne voulons plus avoir à supporter les colères du vent.

- Les parois de cette montagne ne me font pas peur.

- As tu pensé mon ami qu'après t'être usé dans le sens de la longueur à force de marcher tu pourrais t'amincir en te frottant à notre montagne ? dit Ilou en riant.

Le petit homme ~~Ilou~~ sourit.

Il ~~sourit~~ sourit jusqu'à la grimace quand il entendit le rire d'Ilou courir enfanter d'autres rires dans toutes les grottes avant de couler en cascades joyeuses le long des flancs de la montagne prometteuse.

Il ~~fut~~ ^{un moment} tenta d'avouer à Ilou que lui ~~il~~ n'avait pas peur du vent, qu'au contraire il le haïssait pour avoir emporté sa mère et son père, qu'il avait d'ailleurs élevé un homme pour l'affronter et le battre où il se croyait le plus fort, ~~pour~~ ^{là où il avait réussi à} ~~pour~~ ^{clasher} et autres ~~bruits~~ ^{bruits} hommes en bruyant l'approche de leurs horizons. Mais il préférait se taire. Il y avait si longtemps qu'il n'avait vu une forme de rivis couvrir le long d'une montagne pour inonder les vivants de ses vallées !

- Est ce qu'un jeu peut user ?

- Est ce que sourire tout le temps est un jeu ?

Petit homme

~~Arabone~~ avant d'atteindre le sommet, tu rencontreras souvent des enfants. Ce sont tous des magiciens. Demande-leur de distraire leurs parents en attendant que tu leur captures le lointain. Il leur est facile de se transformer en animaux, en arbres, en ruisseaux ! Mais sauras-tu leur parler d'autre chose que de l'histoire de l'homme-qui-s'use ? *Petit homme* ~~Arabone~~ là-haut..

- Je vais vous dire comment j'ai appris à sourire, dit *le petit homme* ~~Arabone~~. Avant de devenir tout petit, j'aimais marcher...

Ibota sortait avec ses hommes. Il fit signe à *l'étranger* ~~Arabone~~ de s'approcher.

- Dis à Ilou que je ne suis pas prisonnier *petit homme* ~~Arabone~~. Et s'il veut vraiment la guerre, nous sommes d'accord. Vous êtes un homme très bon ~~pour Arabone~~ : vous avez sauvé un des nôtres et vous avez su nous faire rire durant votre séjour. *Je vous libère mais* ~~Arabone~~ je vous conseille de ne plus vous mêler de cette affaire. Chaque homme doit faire ce qui lui plaît. Ilou mon frère ne l'admettra jamais.

Le petit homme

~~Arabone~~ s'en alla. Il se retourna plusieurs fois pour faire des signes d'adieu. Ibota et ses hommes avaient tous levé les bras. Au loin, ils ressemblaient à des statues entre lesquelles les enfants jouaient.

Puis le petit homme regarda le sommet de la montagne pour retrouver son sourire. Là-bas était ce sur la terre ou là-haut. J'aimais marcher les enfants... Il avait fini par donner lui aussi une nouvelle version de leur histoire. Son dernier corps n'était-il qu'un masque ?

Il était une fois un homme... Il fallait toujours commencer par là - c'était toujours le bon commencement. Les disparus, les visibles le passé le futur et même le présent se mêlaient pour vivre ensemble. Il suffisait d'être un homme.

Ilou était très grand. On le voyait rarement debout. Son visage ne reflétait aucun souci, bien qu'il fût empreint d'une certaine gravité. Il parlait peu mais il était très écouté. Quand il parlait il croisait et décroisait les genoux comme pour se lever. C'est lui ^{qui} avait surnommé ^{le petit homme} ~~arabone~~ "L'homme qui s'use". ^{Le petit homme avait} ~~arabone~~ ^{aussi} préféré un autre surnom. Comme "l'homme qui sourit".

- Mais entrez donc l'homme-qui-s'use.

Dans la grotte il faisait sombre. De grosses mains et de grosses voix y vivaient.

- Je préfère rester ici pour admirer le temps, ^{repondit l'homme raconteur} ~~et arabone~~.

Un groupe d'hommes arrivait. Celui ^{qui} paraissait en être le porte-parole s'arrêta face à la grotte d'Ilou. Il était jeune et, comme tous ses compagnons beaucoup plus âgés, il tenait un gourdin en main.

- Je viens pour affaires, dit il. Peut-on entrer ?

- Non, repondit Ilou.

Ilou se courba jusqu'à l'entrée de la grotte où il s'assit.

- Ne partez pas l'homme-qui-s'use, ^{fit} ~~dit~~ Ilou. Il n'a rien à me dire de bien nouveau.

Le jeune homme regarda ses compagnons pour chercher une approbation. Puis il se rapprocha d'Ilou.

- Si, il y a quelque chose de nouveau, dit le jeune homme. Je suis le fils de votre ^{frère} ~~frère~~. Mon père est malade. Revenez sur votre décision et on le libérera pour qu'il arrête de mourir.

Iako était très grand . On le voyait rarement debout . Son visage ne reflétait aucun souci, bien qu'il fût empreint d'une certaine gravité . Il parlait peu mais il était très écouté . Quand il parlait il croisait et décroisait les genoux comme pour s'ils lui faisaient mal . C'est lui qui avait surnommé le petit homme "l'homme qui s'use" . Le petit homme aurait préféré un autre surnom . A défaut de "l'homme" pourquoi pas "l'homme qui sourit" . Mais c'était vrai qu'à Salouka tout le monde souriait tout le temps .

Mais entrez donc l'homme qui s'use .
 Dans la grotte il faisait sombre . De ~~grosses~~ ^{fortes odeurs} ~~males~~ et de grosses voix vivaient .

Je préfère rester ici pour admirer le temps, fit le petit homme .
 Un groupe d'hommes arrivait . Celui qui paraissait en être le porte-parole s'arrêta face à la grotte d'Iako . Il était très jeune et, comme tous ses compagnons beaucoup plus âgés, il tenait un sourdin en main .

Je viens pour affaires, dit-il . Peut-on entrer ?

Non, répondit Iako .

Puis Iako se courba jusqu'à l'entrée de la grotte où il s'assit .

Ne partez pas l'homme-qui-s'use, reprit Iako . Il n'a rien à nous dire de bien nouveau . N'est-ce pas jeune homme ?

Le jeune homme regarda ses compagnons comme pour chercher une approbation . Puis il se rapprocha d'Iako .

Si il y a quelque chose de nouveau Iako . Je suis de votre descendant . On père est malade . Revenez sur votre décision et on le libérera . Sinon il ne tardera plus à mourir .

Libérez-le d'abord .

Je vous répète qu'il va bientôt ...

Est-ce pour me parler de sa mort que vous avez fait tout ce chemin ?
 L'interrompit Iako . Si tu es vraiment un parent tu aurais dû savoir son petit que chez nous on ne meurt pas . C'est pourquoi nous sommes encore vivants .

Si vous l'aimez tant soit peu faites quelque chose .

Qu'est-ce que tu fais toi qui prétends être son fils, gronda Iako . On n'a pas dû vous déranter car les vôtres savent bien que je ne reviens jamais sur mes décisions . Et pourquoi tous ces sourdins ?

Le petit homme se retourna . Tous les habitants de Salouka s'étaient groupés de façon à encercler les étrangers au bord du précipice . Ils sentaient le danger trop tard . Le jeune homme n'eut que le temps de s'accrocher au petit homme pendant que ses compagnons étaient précipités dans le vide .

Pour le protéger le petit homme raccompagna le jeune homme jusqu'au grand rocher qui délimitait le village .

J'ai reconnu certains des tiens, fit le petit homme . Pourquoi es-tu fait semblant de m'ignorer ? Pourtant

Il se tut . Iako avait déployé sa haute taille pour les observer . Il ne savait pas qu'il interprète mal ses hochements . Le petit homme le rejoi-
Tous les villageois avaient disparu .

Vous auriez pu les laisser repartir tous

Ne prenez plus jamais la liberté de nous jager comme-qui-s'use . Je vous raconterai un jour notre histoire et vous comprendrez . De toute façon ils se multiplient très rapidement

Le petit homme se tourna vers le gouffre parce qu'il commençait à sentir le vertige .

Que disiez-vous au jeune homme ? reprit Iako .

J'ai vécu ~~assez~~ assez longtemps avec certains de ses compagnons . Pourtant ils ne m'ont pas reconnu

Vous auriez dû nous laisser le tuer lui aussi . Ils sont tous pareils Des imbéciles sans mémoire

Ne reconnaitras-tu toi si je vous contais mon histoire ? se dit le petit homme .

J'aime votre sourire quand vous levez la tête .

Quelque chose brillait sur le sommet de la montagne . Iako sourit à son tour

Seul Pierpa connaît le chemin, reprit Iako les yeux toujours ouverts sur le sommet .

Elle a disparu, soupira le petit homme .

Nous ne sommes pas si loin de la terre et de tous ses dangers . La petite lumière a raison . Entrons il commence à faire froid .

Dans la grotte crépitait un doux feu de bois . Une ombre lourde dansait sur une paroi . L'ombre du petit homme s'en approcha et finit par l'épouser dans un lent mouvement lassif .

Comment peut-on faire sourire une ombre ? demanda le petit homme .

Je ne sais pas comment mais là-haut les ombres sourient . Vous n'avez jamais entendu parler de là-bas ?

Le petit homme se rapprocha du feu . Quelqu'un entre .

Je voulais lui parler de là-bas, fit Iako .

- Libérez le d'abord !
- Il va bientôt mourir si...
- EST ce pour me parler de sa mort que vous avez fait tout ce chemin ? *l'interrompt Ilou. Chez nous on n meurt pas.*
~~l'interrompt Ilou. C'est pour ça que nous sommes encore vivants.~~
~~Te ne peux pas comprendre petit. Vous faites trop de bruit autour de cette affaire.~~
- Si vous ~~êtes~~ ^{sûres} vraiment son frère faites quelque chose.
- Qu'as tu fait toi qui es son fils et ~~qui prétends être mon neveu~~ ? lança Ilou. Et pourquoi tous ces gourdins ? Si ~~Dati~~ est toujours votre chef, il n'aurait pas dû vous déranger ; car il sait que je ne reviens jamais sur mes décisions. Mieux vaut vous en aller à présent !

Le petit homme

~~Arabone~~ se retourna. Tous les habitants de Salouka s'étaient groupés de façon à encercler les étrangers au bord du précipice. Le jeune homme sentit le danger trop tard. Il n'eut que le temps de s'accrocher à ~~Arabone~~ ^{lui} pendant que ses compagnons étaient précipités dans l'abîme.

Le petit homme

~~Arabone~~ accompagna ensuite le jeune homme jusqu'au rocher qui délimitait Salouka.

- Vous continuez de sourire après ce massacre ? ~~A~~ indigna le jeune homme.

Le petit homme

~~Arabone~~ ne répondit rien. Ilou avait déployé sa haute taille pour les observer. ~~Arabone~~ ^{Le petit homme} le rejoignit. Tous les villageois avaient disparu.

- Vous auriez pu les laisser repartir, ~~dit Arabone~~.
- L'homme-qui-s'use, tu m'es sympathique parce que cette montagne t'appelle toi aussi. Mais ne prends jamais plus la liberté de nous juger. *De toute façon ils se multiplient plus vite que nous.*
- Je pensais à ce qui attend votre frère.
- Il ne mourra pas s'il n'a pas perdu la foi.

A quoi bon ? répondit le nouveau . Qu'il nous conte plutôt comment il s'est usé .

C'est vrai, dit Iako . Moi aussi j'aimais marcher pourtant Alors le petit homme commença à parler . Peut être qu'il ne parlait pas . Tout était si net dans sa tête avec cette voix de Naba qui lui revenait unie et vivante ...

Il était une fois un homme . Quand on lui demanda d'où il venait comment il s'appelait où il allait ce qu'il cherchait pourquoi il ne ressemblait pas à tout le monde il ne répondit pas .; Il enfanta Alpi . Alpi devint un jardinier Alpi enfanta Balpi . Balpi devint le meilleur ami des animaux . Balpi enfanta Gado et...

...Comme tous ses ancêtres, Balpi avant de disparaître se pencha à l'oreille de son fils Zixrim en souriant .

C'est incroyable ! s'exclama Iako . Vous venez d'arriver bout d'homme et déjà vous n'ignorez rien de nous . Qu'en pensez vous Ziri ?

Il a dû rencontrer notre vieux bavard de Nalpa . Je ne vois pas d'autres possibilités . En tout cas rien

Ziri est la fin de notre histoire, confia Iako au petit homme . Certains d'entre nous lui attribuent tous nos malheurs pour cette raison .

Mais je vous jure que moi aussi j'ai eu un petit pour tout reprendre tout recommencer et montrer au lointain que nous pouvions nous renouveler autant que lui sinon plus . Mais après que je lui appris tout ce que je tenais des autres il disparut définitivement . Les enfants ne recherchent plus leur père, conclut sèchement Ziri .

Le petit homme se vouta davantage . La chaleur du feu de bois lui fit du bien . Pourquoi ne leur racontait il pas sa propre histoire . Elle n'était pas longue . D'abord Naba . Et puis Marie . Et là il fallait s'arrêter tourner pour recommencer avec sa mère et son père . Et puis s'arrêter encore pour recommencer à nouveau avec Abdoulaye Boubacar Bouganza Doulay Ismaïel Coliath ... Pour en revenir à Ziri qui avait perdu son fils le maillon nécessaire à une histoire faite pour encercler le lointain . Et où était son père à lui qui l'aurait aidé à remonter le temps jusqu'au sommet de cette montagne pour y découvrir le grand secret qui avait fait sourire le premier d'entre les hommes ? Peut être qu'un père s'enfante

Pourquoi souriez vous l'homme-qui-s'use ?

4

Le petit homme

~~Arabone~~ se tourna dos au gouffre parce qu'il commençait à sentir le vertige.

Il sourit en regardant la-haut.

- Qu'est ce qui se passe au juste ? demanda-t'il.

Ilou lui aussi regardait le sommet de la montagne. Quelque chose y brillait.

Avant de connaître cette lumière ^{petit homme} ~~Arabone~~, il te faudra monter plus haut, encore plus haut. Le jour où tu seras près d'elle, toutes tes fatigues disparaîtront. Tu commenceras par oublier que tu es tout petit. Tu commenceras par oublier que tu as ^{vu mourir} ~~des~~ des arbres, des ruisseaux et des animaux. Cette lumière ~~Arabone~~ ^{ce n'est ni la queue d'une fusée ni la tête d'un savant ni le corps d'un beau parleur -} ~~le bout d'un diamant~~

- Seul Ibota connaît le chemin, fit Ilou les yeux toujours accrochés la-haut.

- Elle a disparu, soupira ~~Arabone~~ ^{le petit homme}

- Nous ne sommes pas si loin de la terre et de tous ses dangers. La petite lumière a raison.

- Il commence à faire froid, ~~Arabone~~.

Dans la demeure d'Ilou, crépitait un doux feu de bois.

Une lourde ombre dansait sur une ^{au grotto} ~~paroi~~ de la ~~grotte~~.

L'ombre ^{du petit homme} ~~Arabone~~ s'en approcha, et finit par l'épouser dans un lent mouvement lascif.

- Comment peut on faire sourire une ombre ? ^{t-il} ~~demanda Arabone~~

11
- Je ne sais pas comment, mais là-haut les ombres sourient, répondit Ilou. Mon espèce de neveu et les siens ne veulent pas l'admettre. Je sens que tu brûles d'envie de connaître notre histoire.

^{Combien de fois te lui avait-il raconté ? Que cherchait-il à cacher ?}
~~Arabone~~.... Ces gens que tu as vu tout à l'heure et qui gardent prisonnier mon frère Ibota, habitent sur l'autre flanc de la montagne. Ils ont bâti leur propre village. ^{Il} ~~ce~~ s'appelle Détata. Jadis nous formions tous le même village. Malgré les apparences nous sommes tous des parents. C'était un village très paisible au bord de la mer. Un jour le vent

Ziri eut en effet un fils, dit le petit homme avec la douce conviction des grands conteurs . Et dès qu'il l'eut enfanté Ziri abandonna toute activité pour ne s'occuper que de l'éducation de son fils, éducation toute orientée vers la capture du lointain . C'est pourquoi tout d'abord il lui apprit à poser des questions .

Père où est ma mère ?

Elle est là-bas mon fils .

Pourquoi as-tu dit paru le jour de mon baptême ?

J'étais dans le soleil pour l'attiser afin d'éclairer toutes les ca-
chettes ~~inconnues~~ du lointain .

C'est quoi le lointain père ?

C'est quelque chose qu'aucun chasseur n'a jamais réussi à surprendre

C'est où le lointain père ?

Un grain de sable peut le cacher mon fils .

Pourquoi personne n'a jamais réussi à le prendre ?

Il est très peureux le lointain mon fils . Peut-être craint-il que l'homme ne le salisse . Le pays qu'il délimite est si beau et si bon que pouvoir l'imaginer seulement on est tout heureux . Il paraît que tout homme oach en lui un trésor d'amour et qu'à sa mort c'est là-bas qu'il dépose ses capacités de chasseur de lointain inutilisées . Il est plus grand que ciel et terre réunis mais il est tellement peureux qu'il peut se cacher derrière un grain de sable mon fils .

Mais comment peut-on espérer le prendre un jour père ?

Il faut lui courir après, mettre un amour après l'autre car l'amour est doux et silencieux et un jour tu pourras l'acculer au bout de la terre avec l'aide de tous les vivants de la lumière et de la nuit .

Et si la terre n'avait pas de bout père ?

Le jour où les hommes abandonneront l'idée de capturer le lointain, ils trouveront que la terre n'est pas plate . Alors ils tourneront en rond de plus en plus vite et de plus en plus bas tel un chat qui en veut à sa queue . Ils en viendront même pour échapper à la forme absurde de leur vie à inventer la ligne droite qui déforme la terre et le ciel .

Et puis Ziri apprit à son fils à grandir pour pouvoir atteindre le bout de la terre plus vite . Lorsque sa tête dépassa les plus hautes montagnes Ziri dit à son fils . à présent nous pouvons commencer la chasse au lointain .

s'est fâché contre nous ; il a renversé nos huttes et comme si cela ne suffisait pas, il a déchainé la mer contre nous. Tous ceux qui ^{avaient} ~~avaient~~ des jambes solides se sont enfuis. La route fut très longue et très difficile. Nous avons marché jusqu'à buter contre cette montagne. Elle est si grosse qu'on s'est dit que le vent ne pourrait ^{it} jamais la soulever contre nous. Elle est si haute qu'on s'est dit que le vent ne pourrait jamais nous inquiéter à son sommet. Quand nous avons atteint cette plate-forme, nous avons décidé de nous reposer ; peu de temps après une révolte a éclaté ; il y avait ceux qui voulaient abandonner et redescendre parceque tout danger avait disparu. Et ceux qui pensaient que la sécurité n'existe ^{ait} que là-haut. Nous de Salouka, sommes de ceux-là. On s'est battu. On a gagné. On les a chassé. Mais une nuit, ils sont venus et ont enlevé Ibota mon frère, le seul qui ^{puisse} ~~peut~~ nous aider à atteindre le sommet de notre montagne. Contre sa libération, ils nous demandent de débloquer la voie de la terre. Et bien sûr ils ne le libéreront qu'en bas. Nous continuons de dire non à toutes ces conditions. Ce n'est pas sûr qu'ils le laisseraient remonter nous rejoindre. Et puis tu as entendu, ~~qu'~~ il est gravement malade.

- Je ne comprends pas pourquoi ils ne vous rendent pas Ibota tout de suite. Il vous guidera là-haut et vous, vous leur libérerez le passage.

- Ils craignent certainement que sans leur otage, nous leur tombions dessus pour les obliger à nous suivre. Je dois avouer homme-qui-s'use que leur crainte est bien fondée. Ils ne savent pas où est leur bonheur.

- Je peux vous aider. ^{Je cherchais le passage secret} ~~sur la route~~
- Il n'en est pas question, homme-qui-s'use. Si tu t'en vas et que tu atteignes le sommet, pourquoi redescendras-tu nous chercher ? Il doit faire si bon là-haut ! Et puis

L'enfant mit son père dans le creux d'une oreille et s'en alla là-bas comme l'avaient fait tous ceux qui ~~lui~~ composaient sa vie. Il marcha des jours qui se mouvèrent en mois et puis encore en années. Père ou est loin ? demandait-il et Ziri répondait. Nous sommes encore loin mon fils. Un jour le colosse rencontra une fille. Elle s'appelait Marie et elle était si douce et si belle qu'elle ressemblait au pays promis. Mais son père lui dit. Ta vraie Marie est là-bas. Et le colosse reprit la chasse. Un jour il arriva dans une ville. Elle était remplie d'hommes et de femmes qui s'en allaient et revenaient à travers son corps de façon qu'il fut heureux de se découvrir indispensable à la musique et aux rêves des hommes. Mais Ziri lui dit encore. Notre vrai pays est là-bas il faut continuer mon fils. Alors l'homme plus grand que les montagnes abandonna la ville pour reprendre sa marche. Il marcha si longtemps qu'il sentit pousser dans son oreille les barbes de son père. Père je continue ? demanda-t-il. Ziri écarta la broussaille de sa barbe et se pencha. Mais on dirait que tu raccourcis mon fils ! C'est certainement qu'on est près du lointain. Il essaya de se cacher. Accablé les pas mon fils, reprit Ziri en se réinstallant confortablement dans le creux de l'oreille de son fils. Un jour l'enfant retira son père du creux de son oreille et le posa sur une épaule. Père c'est encore loin ? Il faut redoubler les pas mon fils. Tu es encore raccourci.

Un jour l'enfant prit son père dans les bras. C'est encore loin père ? et Ziri lui répondit. Il faut te dépêcher mon fils car bientôt tu auras la taille d'un homme et alors le vent te brouillera la vie. Le colosse qui s'était déposé son père à terre et foudra sur ~~l'énorme~~ la montagne de poussières qu'élevait le vent pour cabler là-bas c'est également MON VRAI PAYS c'est là où toutes les Marie toutes les musiques toutes les lumières tous les parfums ...

C'est extraordinaire ce que vous racontez là, fit Isko. Demandez que Ziri soit parti avant la fin de ton histoire. Ainsi ce petit senteur de Ziri aurait eu effectivement un fils.

Le petit homme avait tourné dos au feu dès que le chef lui avait annoncé le départ de Ziri. Les flammèches lui donnaient des ombres grandes, semblables à celles du colosse de ses paroles. On était Ziri son père enfanté ? Pourquoi n'était-il pas resté pour pouvoir dire en le désignant. Voici sa vérité et lui passe le flambeau. Et ainsi avoir droit au respect des autres qui probablement attendaient ~~dix~~ de milliers supplémentaires à la chaîne infinie nécessaire à la conquête du sommet de la montagne interminable. Le lointain

Depuis que dans sa septième semaine d'escalade, il avait rencontré le petit village de Salouka, ^{le petit homme} ~~Arabone~~ avait décidé de prendre un peu de repos avant de poursuivre son ascension. En attendant, il avait accepté la charge de bûcheron du village contre l'hospitalité de ses hôtes. En vérité on lui demandait surtout de rapporter de temps à autre un peu de viande, qu'elle fût fraîche, pourris-sante ou fumée. ^{Il} ~~Arabone~~ avait accepté parce que c'était un service qu'il pouvait rendre sans s'user ^{davantage}.

Ce matin là, ^{le petit homme} ~~Arabone~~ ajusta son arme sur l'épaule et sor-tit de sa grotte située à l'entrée du village. Le soleil ^{chassait} ~~continuait de chasser~~ les derniers froids de la nuit. Un petit sentier courait ^{au} ~~le long du~~ flanc de la montagne et comme chaque matin, ^{il} ~~Arabone~~ l'emprunta jusqu'à la place centrale de Salouka. De cette place, toute la terre se dessinait. A certains endroits des poussières se soulevaient. Bientôt toutes les bandes de poussière se rejoignirent avant de s'étaler partout en tourbillons.

Il reste ainsi
longtemps sans
rien dire. Sans
rien faire.

^{Il} ~~Arabone~~ vit le Lointain s'enfuir. Un avion passa. Tout petit si
loin se sent! Est-ce ainsi qu'on attrape le Lointain? //

^{Petit homme} ~~Arabone~~ quand on est en bas, on ne voit jamais les vraies
poussières, celles qui empêchent de s'approcher du Lointain.

^{Le petit homme} ~~Arabone~~ jeta un dernier coup d'oeil en bas, puis un autre en haut. Il sourit et se dirigea vers la demeure du chef.

- Il fait très beau aujourd'hui, dit ~~Arabone~~ ^{il}
- Là-haut il doit faire plus beau encore, lui répondit Ilou. Quand je pense qu'il existe des imbéciles qui ne se sentent bien qu'en bas.

W

La dernière question de Ziri à son père fut : Que fera le jour où les ¹¹⁹ ~~hommes~~ se diront que la terre n'est pas Yalpi ?
 Yalpi répondit à son fils : Ce jour là, ils s'en iront. Maudit soit ce jour, car il n'y aura ni cimetière sur terre pos là-haut . Que deviendront alors tous nos morts ?
 Ziri ne répondit rien . Il jura seulement que jamais ce jour ne viendrait . Il avait peur que jamais personne n'ait besoin de lui .
 Mais pour attraper le lointain, il faut se faire aider et par les vivants et par les disparus .

*

Arabone un pan de son vêtement entre les dents, commença à se soulever au-dessus du ruisseau . Il urina pendant quarante jours en poussant quarante soupirs de délivrance . Le quarante et unième jour, il remplit son sexe à sa place . Le ruisseau était devenu un grand fleuve . Arabone s'amusa à compter les arbres et les poissons empoisonnés par son urine . Il compta cent soixante huit mille arbres . Arabone dit alors : le Lointain ne saura plus où se cacher . Il compta ensuite cent soixante mille poissons . Arabone dit alors : le Lointain ne saura plus où se cacher .

Arabone partagea les arbres en deux tas : au premier tas, il mit le feu pour faire cuire les petits poissons morts ; quand il eut fini de les faire griller, il sortit du creux d'une oreille Ziri .

- Père je continue ?

- Nous sommes encore loin mon fils, dit Ziri .

Arabone empocha ses poissons grillés, chargea sur sa tête le second tas de bois, replaça son père dans le creux de son oreille et reprit sa chasse .

Arabone marcha si longtemps ~~qu'il sentit pousser dans son oreille la barbe de son père~~ ^{qu'il sentit pousser dans son oreille la barbe de son père} .

- Père je continue ?

Ziri écarta la brossaille de sa barbe et se pencha .

- Mais on dirait que tu raccourcis, mon fils ! dit Ziri . C'est certainement qu'on est près du lointain . Il essaya de se cacher . Mais l'oreille de son fils, reprit Ziri en se réinstallant confortablement .

vivait il derrière le vent où se cachait il dans l'homme ?

Ainsi toi aussi tu as entendu parler de là-bas, disait Inko . Et nous ne savons même pas d'où tu viens !

Pourquoi ne voulez vous pas me considérer comme l'un des vôtres ? répondit l'homme rassuré .

Il voulait ajouter qu'il cherchait un père une terre où pousser pour porter à son tour des fruits et ces fruits se démultiplieraient pour former de leurs peaux une protection contre les maladies la sécheresse les cécités les mirages la guerre ... Mais déjà Inko demandait . Quel sera ton prix l'homme qui s'use ? Qui ne trop d'incantation pour ne pas essayer de nous tromper si jamais nous t'admettions comme le fils de Ziri . Je suis sûr que tu serais capable d'inventer la partie invisible de notre histoire dans le genre . Un jour le fils de Ziri s'installa sur le flanc d'une montagne interminable . Et là il retrouva tous ceux qui lui manquaient, ses ancêtres tous de grands chasseurs d'horizon . Et il leur dit . Je suis venu pour vous apprendre à construire des machines plus fortes que celle le guerrier, plus puissantes que Quando la guerrière, plus calculatrices que Kélon, plus douces que Rabena le médecin, des machines rapides des machines qui volent des machines qui pensent des machines qui prévoient, des machines très jeunes et bien huilées et technologiques et etc . Et pour t'acheter un peu moi je te rependrai . Si ta pauvre machine devient très intelligente elle recherchera le pays des machines leur là-bas où rien ne se rouille ni ne s'use . Mieux vaut nous montrer ton enfant étranger et nous lui expliquerons apprendrons les différences du monde afin que le contraire de toutes choses négatives lui soit révélé . Mais homme-qui-s'use peut tu enfanter ? Tu arrives à peine aux chevilles d'une femme .

Le petit homme regarda Inko sourire . Quand il avait plus que la taille des montagnes il n'avait pas trouvé de femme à la mesure de ses rêves . A présent c'est vrai que je n'ose plus rêver parce qu'entre temps je n'ai fait que chercher à m'arrêter auprès d'un corps que je connaissais ou dans des villes dont le vide se dispersait .

Je suis sûr pourtant que je peux vous aider, fit le petit homme . Il parait que cette montagne ne te font pas peur .

As tu pensé mon ami qu'après t'être usé dans le sabbat de la locomotion à force de marcher, tu pourrais t'en aller en te frottant à notre montagne ? Et alors tu deviendrais encore plus petit, encore plus petit que ça .

Silencieusement, ils continuaient d'avancer dans la nuit muette. La petite troupe comptait en tête ~~Abati~~ *l'homme-kacooakci*. Puis venaient le vieil Olou, Abati la femme d'Ibota, le jeune Soli et Dondé un colosse presque aussi grand que Ilou. Ils étaient en route depuis longtemps.

- Si vous ne vous êtes pas trompé, nous ne devons pas être loin, dit ~~le vieil Olou~~ *le petit homme*

- On ne peut pas se tromper. Si la corniche n'était pas si étroite...
l'homme-kacooakci se souvenait de l'histoire de tous les autres hommes. Il y avait Naba Marie Keita, le cog de cauli... On n'est jamais seul.
Silencieusement, ils continuèrent d'avancer dans d'autres nuits muettes. *Le petit homme* souriait toujours. *Cauli avait dit un jour. Est-ce que Coco a des couilles de poule vive sans poules?*

- J'entends du bruit, dit le vieil Olou.

Dondé porta le jeune Soli sur les épaules.

- On n'est plus loin, dit il.

Tout le monde poussa un soupir de soulagement. *Le petit homme* s'assit sur une pierre les pieds dans le vide, près de Abati. Il lui sourit : pour la première fois il remarqua qu'elle avait une forte poitrine et le regard d'une femme qui avait besoin d'un homme.

Il se dit qu'elle pourrait s'appeler Marie. Marie mon corps je te cherche sur une montagne invivable.
- Est ce que je peux vous accompagner jusqu'au bout l'homme-qui-s'use, chuchota-t-elle pendant que leurs compagnons essayaient de se reposer derrière.

- Non, ~~mais Arabone~~ s'entendit il répondre alors qu'il avait envie de lui demander. "Ne me reconnais-tu pas toi aussi ?"
La jeune femme se contenta de répondre au sourire de ~~Arabone~~ ^{l'étranger} par un autre sourire. Le vieil Olou se rapprochait d'eux en crabe. Il n'aimait pas ~~Arabone~~ ^{le petit homme} ~~et le lui montrait~~. Parce qu'il avait été obligé d'accepter un salaire pour la libération de Ibota. ~~Arabone~~ ^{Le petit homme} savait également que Ilou ne voulait pas que ses hommes apprennent à aimer un homme-qui-s'use. Olou s'arrêta un moment derrière ~~Arabone~~ ^{le petit homme}. ~~Arabone~~ ^{Il} finit pas se tourner vers lui.

- Garde ton sourire idiot, grogna le vieil homme. N'oublie pas que tu n'es pas payé pour te reposer.

Quand Olou regagna sa place, Abati rit.

- A Détata, j'ai un frère, dit Abati. Je ne sais pas s'il vit encore. Il portait une longue cicatrice dans le dos. Si vous le rencontrez, dites lui que je suis à côté. Ilou a dû te raconter notre histoire. Sa version je veux dire.

La montagne se teintait déjà de jour. En bas, la terre avait toujours la couleur de la nuit. ~~Les autres dormaient. Il se pencha sur le corps d'Abati plein de trous que l'aspieraient bientôt.~~ ^{Le petit homme} // ~~Petit homme~~ est ce vrai que tu cherches à attraper le Lointain ? ~~Petit homme~~, là-haut les matins sont éternels. Là-haut, tu te retrouveras plus grand qu'au temps où tu cachais ~~la légende de ton père~~ dans le creux de ton oreille. Là-haut, aucune grandeur ne s'use. C'est pourquoi les petits matins y sont éternels. Seule la fatigue appelle la nuit ~~Arabone~~ ^{le petit homme}. Seule la nuit cache le Lointain. Tu rencontreras encore beaucoup de fatigues ~~Petit homme. Alors souris !~~ Souris tout le temps ~~Petit homme~~ car tu rencontreras encore beaucoup de versions de la même histoire. ^{l'étranger}
- Il est temps de partir, dit ~~Arabone~~ ^{l'étranger}. Vous m'attendrez tous ici.
- Depuis combien de temps ne vous êtes-vous pas reposé ? Lui demanda Abati. Quand tu reviendras je te dirai la vérité.
~~Le petit homme~~ s'ébroua en souriant.

Le petit homme sourit .

Il sourit jusqu'à la grimace lorsqu'il entendit le rire d'Iako ^{courir} / ^{enfant} /
tres rires dans toutes les grottes, avant de couler en cascades joye
long des flancs de la montagne prometteuse .

Il fut tenté un moment d'avouer à Iako qu'il avait fini par tirer de l
d'une femme invisible un enfant éduqué pour affronter et battre le vent
où il se croyait le plus fort , là où il avait réussi à dépasser d'autres
hommes en brouillant leurs horizons . Mais il préféra se taire . Il y avait
long temps qu'il n'avait vu une tonne de rires courir le long d'une montagne
pour le bien de tous les vivants d'en bas .

Silencieusement ils avançaient en crabes . Le petit commando comptait en tête l'homme-raccourci, Cado la femme plus que femme , le jeune Samolo, Xélon et le vieux Doudou . L'obscurité les noyait .

Nous ne devons pas être loin si vous ne vous êtes pas trompés, dit le petit homme .

~~On ne peut pas se tromper, c'est que la marche est très étroite~~
On va se reposer un peu, fit le vieux Doudou .

Tout le monde poussa un soupir de soulagement . Le petit homme s'assit sur une pierre les pieds dans le vide près de Cado . Il lui sourit . Pour la première fois il remarqua qu'elle avait une forte poitrine et le regard d'une femme qui avait besoin d'un homme .

Il paraît que tu connais notre histoire, dit elle .

Le petit homme posa une main sur la cuisse de Cado . Elle tourna la tête . Les autres ne leur prêtaient pas attention, occupés à se faire une place pour dormir .

A Dédah j'ai mon fiancé, reprit elle . Si tu le rencontres tu lui diras que je suis à côté . Tu le reconnaitras facilement : il a toujours sous le bras un vieux coq .

Le petit homme sourit .

Petit homme tu as raison de sourire . Là-haut les matins sont éternels . Tu t'y retrouveras plus grand encore qu'au temps où tu cachais la légende d'un père dans le creux de ton oreille . Là-haut aucune grandeur ne s'use . C'est pourquoi les petits matins y sont éternels .

Je n'avais pas fini de faire sa connaissance qu'il voulait que je lui donne des enfants, poursuivait Cado . Mais cette histoire a défilé et rien .

Il imagine rapidement la suite en souriant . Les autres dormaient . Alors il se pencha sur le corps affamé de Cado . Ils ne se séparèrent que la nuit venue de jour . En bas la terre avait toujours le couleur de la nuit .

Ne les réveille pas Cado . Dis leur de ne pas bouger avant son retour .

Depuis combien de temps tu ne t'es pas reposé l'homme-qui-s'use ?

Il était maintenant obligé d'avancer très doucement parce que le moindre bruit se repercutait partout. A l'heure où les hommes se réveillaient sur terre, il aperçut Détata. Il n'y régnait pas une grande activité : seuls quelques enfants passaient devant des grottes.

Lorsque ~~le petit homme~~ fut bien en vue, un enfant courut à sa rencontre et se jeta dans ses bras. Bien longtemps après, à la même place et dans le même silence, il ~~le tira~~ ^{se traîna} dans ses bras un autre enfant. Un homme finit par s'approcher de lui.

- Le chef veut vous voir.

L'invitation le surprit. Depuis son arrivée, tous ~~ceux~~ ^{ceux} de Détata s'étaient ^{ent} appliqués à l'ignorer. Pour passer le temps, il avait cherché l'amitié des enfants. Il lui avait suffi de leur raconter l'histoire de l'homme-qui-s'use.

- Que voulez-vous ?, lui demanda-t-on dès qu'il se fut assis.

- Racontez nous d'abord une de vos petites histoires, dit le chef. Nous avons besoin en ce moment de réapprendre à rire.

- Il était une fois ~~un homme qui s'use~~.

~~Petit homme~~ Arabeno ne connais-tu que l'histoire de l'homme-qui-s'use ? Même les histoires s'usent ~~elles~~, surtout quand elles font rire. C'est là-haut que tu apprendras l'histoire la plus intéressante du monde. Elle est si bonne que le Lointain s'approchera de toi quand ~~elle~~ ^{il} l'entendra. C'est là-haut ~~petit homme~~.

- C'est extraordinaire votre histoire, l'homme-qui-s'use !
A'exclama le chef. De telles histoires qui font le piment de la vie n'arrivent qu'à ceux qui aiment la terre. C'est pourquoi nous avons toujours décidé de ne vivre qu'en bas. Ou a défaut

d'y mourir. Ceux d'entre nous qui ont été assassinés l'autre jour sous nos yeux sont morts heureux.

- Justement, je viens vous voir pour tenter d'effacer le conflit qui vous oppose à vos frères de Salouka. Il n'a que trop duré.

- Le temps joue pour nous, assura le chef. Notre clan ne cesse de se renouveler alors qu'eux, ont peur de coucher avec leurs femmes ; ils craignent que les enfants ne les gênent dans leur ascension. La plupart d'entre eux sont devenus de petits vieux méchants et rancuniers parce que leur entreprise est aussi insensée que leur refus de goûter au plaisir de baiser. *d'aimer -*

Des grognements d'approbation. Une petite rafale de vent passa.

- Je m'offre en otage à la place de votre prisonnier, fit *le petit homme* ~~Arbone~~ dès que la rafale eut disparu. Je promets en outre de garantir votre sécurité jusqu'à votre retour sur la terre. Il ne vous sert à rien de garder Ibota prisonnier. *Après je chercherai mon pays qui est là-bas. C'est un pays d'où je pourrai leur ramener Ibota saine.*

- C'est moi Ibota, dit le chef.

Tout le monde rit. Alors *le petit homme* ~~Arbone~~ sortit. Il leva la tête mais ne réussit qu'à grimacer. Quand les enfants le virent, ils s'accrochèrent à lui de tous côtés. De gros éclats de moquerie continuaient à égayer la demeure de Ibota.

- Pourquoi rient-ils ? demanda un enfant.

- Je viens de raconter à vos parents l'histoire de l'homme-qui-s'use.

- Est ce vrai qu'en bas il existe de telles histoires partout ?

- Est ce vrai que là-bas, on peut jouer, sauter, courir sans jamais disparaître ?

Il était maintenant obligé d'avancer très doucement parce que le moindre bruit se répercutait partout . Il ne savait pas ce qui l'attendait . Samolo avait prédit une mission plutôt agréable . Mais tout le monde se méfiait de ses fausses prédictions . A l'heure où les vivants se réveillaient sur terre, il aperçut Dététa . Il n'y régnait pas une grande activité ; seuls quelques enfants jouaient .

Lorsqu'il fut bien en vue, un enfant courut se jeter dans ses bras . Bien longtemps après, à la même place et dans le même silence, il serrait dans ses bras un autre enfant . Un homme finit par s'approcher de lui .

Le chef veut vous voir .

L'invitation le surprit . Depuis son arrivée tous ceux de Dététa s'étaient appliqués à l'ignorer . Il en avait éprouvé un douloureux sentiment . Il se convint de sa taille qui déformait les réalités . Alors il avait cherché l'amitié des enfants . Il lui avait suffi de leur raconter l'histoire de l'homme qui s'use .

Que cherchez vous petit homme ?

Racontez nous d'abord une de vos petites histoires, dit le chef . Nous avons besoin en ce moment de rire . Vous savez que nous sommes en deuil . Merci pour le petit que vous avez sauvé .

Petit-homme ne connais tu que l'histoire de l'homme qui s'use ? Mais les histoires s'usent petit homme . C'est là-haut que tu apprendras l'histoire la plus intéressante du monde . Elle est si bonne que quand tu la raconteras l'horizon s'approchera de toi pour l'écouter et tu l'attraperas .

Il était une fois Abdoulaye ... Nectar ... Ouli ... Fontecar ... Francis ... Dougenaur ... Fatoumatou ... Ouyild ... Kéita ... Ava ... Sambo ...

C'est extraordinaire ! s'exclama le chef . C'est à croire que vous avez connu chacun de ses concitoyens . Vous devez en être fiers n'est-ce pas . En tout cas vous nous avez fait beaucoup de bien . Vos histoires font le plaisir d'une vie et elle n'arrive qu'à ceux qui acceptent de ne vivre que sur terre .

Justement je viens vous voir à cause du conflit qui vous oppose à Salouka . Il est trop duré .

Le temps joue pour nous, assure le chef . Ils se croient immortels Salouka mais ils oublient que nous nous avons des femmes et qu'elle nous tout le temps des petits . Ils sont devenus de petits vieux ramolles obscur un pays imaginaire aussi impensable que leur refus de baiser

Des grognements d'approbation s'élevèrent .

Je m'offre en otage à la place de votre prisonnier, fit le petit homme dès que le silence revint . Libérez Pierpa et il rejoindra les siens pour les guider là-haut . Je vous garantis qu'ils débloquent la voie de la terre . Pierpa ne vous est d'aucune utilité .

C'est moi Pierpa, dit le chef .

Tout le monde rit . Alors le petit homme sortit . Pour la première fois son sourire ressemblait à une grimace . Il leva la tête pour essayer d'accrocher son regard au doux et lumineux sommet de la montagne . Mais déjà les enfants le tiraient de tous côtés . De gros éclats de ~~rire~~ roquerie continuaient d'égayar la demeure de Pierpa .

Petit homme est ce vrai que partout sur terre poussent de jolis contes ?

Est ce vrai que là-bas on peut jouer sauter courir sans se tuer ?

Pourquoi souriez vous tout le temps ?

Est ce que le sourire est un jeu ?

Je vais vous dire comment j'ai appris à sourire, fit le petit homme . Quand cette histoire commence j'avais une taille un nom ma Maba ma Marie et je m'en suis allé un jour devant moi avec la certitude de leur revenir puisqu'on m'assurait que la terre est ronde . J'étais comme tout le monde . Et j'ai rencontré vos parents . Je crois qu'ils étaient tout aussi naïfs que moi . La preuve nous avons laissé pousser autour de nous des montagnes invisibles et une guerre interminable sans s'écarter . Peut être qu'on se disait que la terre étant ronde et tournante toute chose plus grande que l'homme tomberait tôt ou tard dans le vide . Nous oublions que tout arbre qui s'abat écrase d'autres vies . Nous apprimes à mourir et à ressusciter ensemble . Un jour le ~~soloil~~ la terre nous vidait dans le soleil qui nous laissa tomber à son tour sur la terre et

Le petit homme avait retrouvé son sourire . Tout commençait à s'enchaîner . Il était une fois un homme . Les mots les plus importants pour un conte . Les disparus, les visibles, le passé l'à venir se mêlaient ensuite facilement pour composer le temps à prendre

.... Un jour ils s'en allèrent de leur côté et moi du mien . Il faut dire que personne n'était venue me chercher moi . Je me séparai donc de vos parents ... Les enfants étaient tous groupés autour de lui . Le petit homme pouvait dire . Toi tu es le fils de Samba . Toi la fille de Patouétiou . Toi . Mais il ne dit rien de crainte que quelqu'un lui demande . Et toi petit homme où est ton enfant ? Peut être même qu'on se serait moqué du plus petit d'entre eux . *e/nt*